Catalogue 11-001-XIF (English 11-001-XIE) ISSN 0380-6103

Le Quotidien

Statistique Canada

Le mercredi 11 mai 2005
Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Commerce international de marchandises du Canada, mars 2005 2

En mars, l'excédent commercial du Canada vis-à-vis de tous ses partenaires commerciaux est demeuré plutôt stable, les importations n'ayant pas fluctué et la croissance des exportations ayant été atténuée par une diminution des exportations de produits de l'automobile et de biens industriels. L'excédent commercial du Canada s'est accru de 80 millions de dollars, ayant légèrement augmenté par rapport au montant révisé de février pour s'établir à 4,2 milliards de dollars.

Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003 6

L'objectif qui consiste à accroître le rendement en lecture des Canadiens est loin d'être atteint. C'est ce que révèlent les données du premier cycle d'une nouvelle enquête d'envergure. Comme c'était le cas en 1994, un nombre appréciable d'adultes canadiens affichent un faible niveau de compétences en littératie, ce qui peut avoir une incidence sur leur participation à la vie économique et sociale.

Dépenses en biotechnologie de l'administration fédérale, 2003-2004 9

Indices de prix des exportations et des importations, mars 2005 9

Indice des prix des logiciels commerciaux, mars 2005 10

Nouveaux produits

11

Communiqués

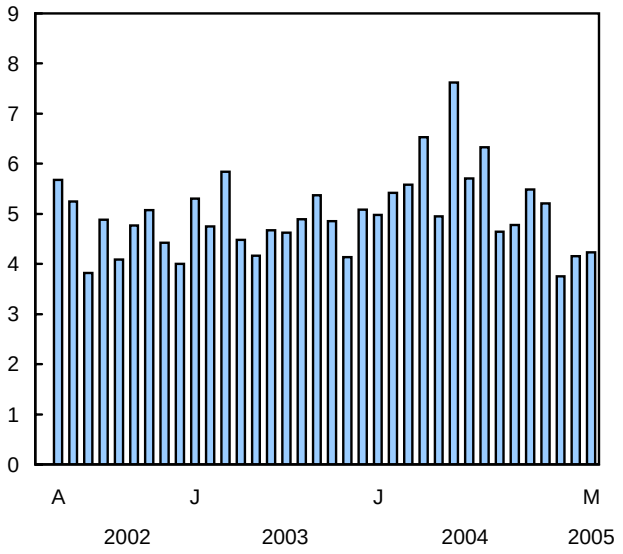
Commerce international de marchandises du Canada

Mars 2005

En mars, l'excédent commercial du Canada vis-à-vis de tous ses partenaires commerciaux est demeuré plutôt stable, les importations n'ayant pas fluctué et la croissance des exportations ayant été atténuée par une diminution des exportations de produits de l'automobile et de biens industriels.

Balance commerciale

En milliards de dollars



Propulsées par la croissance des exportations de produits énergétiques ainsi que des machines et de l'équipement, les exportations ont enregistré une légère hausse de 0,2 % pour atteindre 35,8 milliards de dollars. Les importations, quant à elles, sont demeurées stables, s'étant établies à un peu plus de 31,5 milliards de dollars.

Ainsi, l'excédent commercial du Canada s'est accru de 80 millions de dollars par rapport au montant révisé de février pour se fixer à 4,2 milliards de dollars.

Les échanges commerciaux avec les États-Unis ont chuté tant au niveau des exportations que des importations alors qu'une légère hausse a été enregistrée avec le reste du monde. L'excédent commercial vis-à-vis des États-Unis est demeuré stable à 8,1 milliards de dollars, et le déficit commercial vis-à-vis des pays autres que les États-Unis est demeuré à 3,9 milliards de dollars.

Note aux lecteurs

Le commerce de marchandises est l'une des composantes du compte courant de la balance des paiements du Canada, qui inclut également le commerce des services.

Révisions

Les données sur le commerce de marchandises sont généralement révisées sur une base régulière, chaque mois de l'année en cours. Les données fondées sur des documents de douane sont révisées chaque trimestre dans le cas de l'année de données précédente.

Divers facteurs rendent ces révisions nécessaires, notamment la réception tardive des documents relatifs aux importations et aux exportations, la présence de renseignements erronés dans les documents de douane, le remplacement des estimations par les chiffres réels, la reclassification des marchandises à la lumière de renseignements plus récents et la correction des variations saisonnières.

Les données révisées peuvent être consultées dans les tableaux CANSIM appropriés.

Les exportations et les importations de produits de l'automobile ont reculé en mars, la montée en flèche des prix de l'essence ayant apparemment provoqué un ralentissement de l'achalandage des consommateurs dans les salles de montre à travers l'Amérique du Nord.

Les exportations de produits de l'automobile ont chuté de 7,6 % pour s'établir à 6,9 milliards de dollars. En revanche, les importations des produits de l'automobile ont diminué de 4,0 % pour se fixer à 6,1 milliards de dollars. Tant les valeurs à l'exportation qu'à l'importation ont été les plus faibles à avoir été enregistrées depuis janvier 2004. Quant au niveau des exportations, il est le troisième niveau le plus bas à avoir été enregistré depuis août 1998.

Important gain des exportations d'énergie

En mars, les exportations d'énergie ont affiché leur plus forte croissance en trois mois. En effet, les exportations de produits énergétiques ont augmenté de 10,6 % pour s'établir à 6,2 milliards de dollars, propulsées entre autres par une hausse des exportations de gaz naturel de 11,6 %, de pétrole brut de 7,5 % et des autres produits énergétiques de 13,6 %.

La croissance observée au niveau des exportations de pétrole brut a surtout été attribuable à un

accroissement du volume des exportations, alors que la croissance des exportations de gaz naturel a été reliée à la fois à une hausse des prix et du volume des exportations. Par ailleurs, les exportations de dérivés du pétrole et du charbon se sont accrues de 13,3 % pour atteindre 1,1 milliard de dollars, en raison surtout de la hausse des prix du charbon.

Les exportations de machines et d'équipement ont crû de 3,6 % en mars. Il s'agissait de leur troisième gain mensuel d'affilée. Après avoir été en baisse au cours de la dernière moitié de l'année 2004, ce secteur a regagné une bonne partie du terrain perdu, pour se fixer au niveau atteint en août 2004 de 7,9 milliards de dollars.

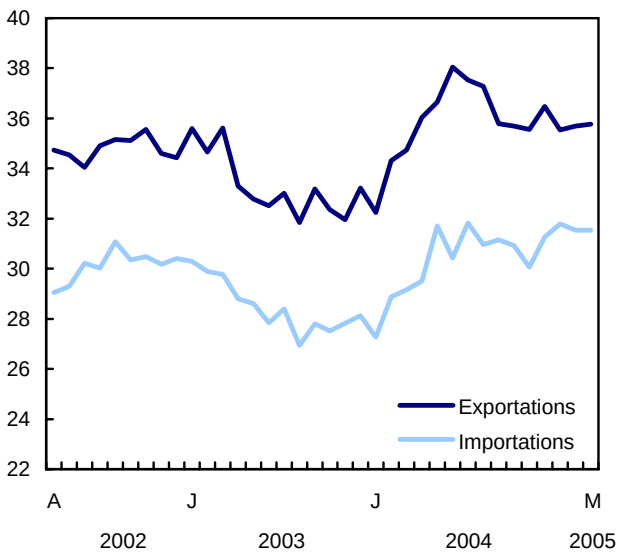
Une diminution de 10,0 % des exportations de blé a entraîné à la baisse les exportations de produits de l'agriculture et de la pêche de 2,3 % pour se fixer à 2,4 milliards de dollars. Les baisses de prix ont été à l'origine des deux tiers du déclin enregistré au niveau des exportations de blé.

Après avoir atteint un niveau record de 6,9 milliards de dollars en février, les exportations de biens industriels ont reculé en mars pour s'établir à 6,7 milliards de dollars. Les produits chimiques, les plastiques et les engrais ainsi que les minerais métalliques ont contribué en majeure partie à cette baisse.

Les exportations de métaux et d'alliages ont été à contre courant et ont progressé de 1,1 % en mars. Les exportations de nickel et les alliages ainsi que de zinc et d'alliages ont enregistré une croissance exceptionnelle, en grande partie attribuable à une forte hausse de la demande en provenance de la Chine pour ces métaux.

Exportations et importations

En milliards de dollars — Données désaisonnalisées



La montée de l'investissement des entreprises stimule les importations de machines et d'équipement

De meilleurs bénéfices jumelés à de faibles taux d'intérêt ont fait progresser l'investissement des entreprises au cours des récents mois. Par conséquent, les importations de machines et d'équipement ont poursuivi leur tendance à la hausse et ont progressé pour un quatrième mois consécutif pour atteindre 9,0 milliards de dollars en mars, ayant ainsi excédé de 7,5 % leur niveau de mars 2004.

Les gains enregistrés par l'industrie du pétrole et du gaz, combinés à l'expansion des autres activités minières au Canada, se sont traduits par une importante croissance des importations des autres machines industrielles ainsi que des machines à creuser.

Les importations des autres machines industrielles ont enregistré de fortes hausses au cours des trois premiers mois de 2005, ayant atteint 1,4 milliard de dollars en mars, soit une augmentation de 14,6 % par rapport à la même période l'an dernier. Les importations de machines à creuser ont affiché des hausses depuis septembre, à l'exception d'une légère baisse en mars.

Les importations de biens industriels ont progressé de 0,8 % par rapport à février, propulsées entre autres par les importations de métaux et de minerais métalliques qui ont atteint un sommet de 2,1 milliards de dollars en mars. Tous les groupes de marchandises de ce sous-secteur ont contribué à la hausse, à l'exception des autres produits de fer et d'acier qui ont reculé de 2,8 % par rapport à leur sommet atteint en février.

Les progressions des importations de pétrole brut (+7,9 %) et des autres produits énergétiques (+14,7 %) ont contribué à une montée des importations des produits énergétiques.

Les importations de produits de l'agriculture et de la pêche ont reculé de 2,1 % pour s'établir à 1,8 milliard de dollars, soit une baisse de 38 millions de dollars par rapport au sommet atteint en janvier. Onze des seize composantes de ce secteur se sont inscrites à la baisse en mars. Les importations de légumes frais étaient en hausse en février et en mars, soit une hausse combinée de 17,5 %, les détaillants en alimentation ayant augmenté leur approvisionnement.

La période de mise en oeuvre de 10 ans de l'Accord sur les textiles et les vêtements a pris fin le 1er janvier 2005.

Ainsi, au cours du premier trimestre de 2005, les importations des demi-produits en matières textiles, notamment le textile tissé, les laines et les fils, n'ont augmenté que très légèrement par rapport aux trois premiers mois de 2004. Les importations de textiles pour les trois premiers mois de 2005 ont été inférieures aux niveaux atteints pour la même période en 2003.

Les importations de vêtements et d'accessoires vestimentaires ont augmenté de 0,3 % en mars, après avoir affiché une augmentation de 9,7 % en février. Pour le premier trimestre de 2005, les importations de vêtements et d'accessoires de vêtements étaient supérieures de 14,7 % par rapport au premier trimestre de 2004.

Pour plus de renseignements sur les industries du textile et du vêtement, vous pouvez consulter gratuitement en ligne l'article *Extension ou contraction? Les industries du textile et du vêtement au Canada* (11-621-MIF2005022).

Données stockées dans CANSIM : tableaux 228-0001 à 228-0003 et 228-0033 à 228-0046.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2201, 2202 et 2203.

Le numéro de mars 2005 de *Commerce international de marchandises du Canada*, vol. 59, n° 3 (65-001-XIB, 15 $ / 151 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*. Cette publication contient des tableaux ventilés par groupe de marchandises et par pays, sur une base douanière. Les données du compte courant (qui incluent les statistiques du commerce de marchandises, les opérations au chapitre des services, les revenus de placements et les transferts) sont publiées tous les trimestres dans *Balance des paiements internationaux du Canada* (67-001-XIF, 32 $ / 100 $).

Les données sur le commerce de marchandises sont offertes en format PDF le matin de la diffusion.

Pour plus de renseignements sur les produits et les services, communiquez avec Anne Couillard au (613) 951-6867 ou composez sans frais le 1 800 294-5583. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Diana Wyman au (613) 951-3116, Division du commerce international.

□

Commerce de marchandises

	Février 2005[r]	Mars 2005	Février à mars 2005	Mars 2004 à mars 2005	Janvier à mars 2004	Janvier à mars 2005	Janvier–mars 2004 à janvier–mars 2005
	données désaisonnalisées, en dollars courants						
	en millions de dollars		var. en %		en millions de dollars		var. en %
Marchés principaux							
Exportations							
États-Unis	29 246	29 070	-0,6	2,3	82 720	87 401	5,7
Japon	852	837	-1,8	4,4	2 381	2 460	3,3
Union européenne	2 206	2 208	0,1	12,1	6 232	6 627	6,3
Autres pays de l'OCDE[1]	1 011	1 233	22,0	-5,7	3 486	3 344	-4,1
Tous les autres pays	2 370	2 416	1,9	7,2	6 467	7 165	10,8
Total	**35 684**	**35 763**	**0,2**	**2,9**	**101 287**	**106 995**	**5,6**
Importations							
États-Unis	21 192	20 979	-1,0	3,3	59 582	63 593	6,7
Japon	850	922	8,5	15,1	2 454	2 824	15,1
Union européenne	3 084	3 324	7,8	10,0	8 442	9 627	14,0
Autres pays de l'OCDE[1]	1 970	1 819	-7,7	8,2	5 145	5 643	9,7
Tous les autres pays	4 433	4 484	1,2	34,5	9 680	13 164	36,0
Total	**31 528**	**31 528**	**0,0**	**8,1**	**85 302**	**94 851**	**11,2**
Balance							
États-Unis	8 054	8 091	...	...	23 138	23 808	...
Japon	2	-85	...	...	-73	-364	...
Union européenne	-878	-1 116	...	...	-2 210	-3 000	...
Autres pays de l'OCDE[1]	-959	-586	...	...	-1 659	-2 299	...
Tous les autres pays	-2 063	-2 068	...	...	-3 213	-5 999	...
Total	**4 156**	**4 235**	**...**	**...**	**15 985**	**12 144**	**...**
Groupes principaux de marchandises							
Exportations							
Produits de l'agriculture et de la pêche	2 436	2 380	-2,3	-6,6	7 457	7 218	-3,2
Produits énergétiques	5 560	6 150	10,6	22,3	15 246	17 320	13,6
Produits forestiers	3 166	3 156	-0,3	-3,0	9 179	9 420	2,6
Biens industriels	6 947	6 732	-3,1	9,4	18 015	20 534	14,0
Machines et équipement	7 622	7 896	3,6	3,1	22 229	23 073	3,8
Produits de l'automobile	7 438	6 872	-7,6	-10,3	21 844	21 724	-0,5
Autres biens de consommation	1 463	1 424	-2,7	-2,9	4 285	4 339	1,3
Transactions spéciales commerciales[2]	663	663	0,0	3,0	1 850	2 004	8,3
Autres ajustements de la balance des paiements	389	490	26,0	51,2	1 182	1 361	15,1
Importations							
Produits de l'agriculture et de la pêche	1 826	1 788	-2,1	0,1	5 224	5 517	5,6
Produits énergétiques	2 507	2 764	10,3	48,0	5 171	7 864	52,1
Produits forestiers	269	261	-3,0	3,6	727	793	9,1
Biens industriels	6 416	6 466	0,8	13,3	16 737	19 461	16,3
Machines et équipement	8 963	8 976	0,1	7,5	24 711	26 733	8,2
Produits de l'automobile	6 352	6 098	-4,0	-4,2	18 470	19 065	3,2
Autres biens de consommation	4 125	4 128	0,1	7,1	11 420	12 286	7,6
Transactions spéciales commerciales[2]	464	449	-3,2	-2,6	1 282	1 321	3,0
Autres ajustements de la balance des paiements	604	598	-1,0	15,9	1 562	1 807	15,7

r Données révisées.
1. Comprend l'Australie, le Canada, la Corée du Sud, l'Islande, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la Suisse et la Turquie.
2. Particulièrement les transactions de faible valeur, les coûts de réparation des équipements et les marchandises retournées vers le pays d'origine.
... N'ayant pas lieu de figurer.

■

Enquête sur la littératie et les compétences des adultes

2003

L'objectif qui consiste à accroître le rendement en littératie des Canadiens est loin d'être atteint. C'est ce que révèlent les données du premier cycle d'une nouvelle enquête d'envergure qui a mesuré les compétences en littératie des personnes âgées de 16 à 65 ans au Canada et dans six autres pays en 2003.

Comme c'était le cas en 1994, un nombre appréciable d'adultes canadiens affichent un faible niveau de compétences en littératie, ce qui peut avoir une incidence sur leur participation à la vie économique et sociale.

En 2003, dans le cadre de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, les compétences de plus de 23 000 Canadiens ont été évaluées en fonction de quatre échelles : compréhension de textes suivis, compréhension de textes schématiques, numératie et résolution de problèmes. Les compétences ont été réparties en niveaux allant de un a cinq, par ordre croissant. Le présent rapport fait état des premiers résultats qui couvrent le Canada, les Bermudes, l'Italie, la Norvège, la Suisse, les États-Unis et l'État mexicain du Nuevo Léon.

On observe que le résultat moyen des Canadiens en littératie n'a pas considérablement changé au cours de la période de neuf ans qui sépare cette enquête de la dernière enquête d'envergure menée en 1994.

On relève cependant une progression appréciable des résultats moyens des adultes des cinq percentiles inférieurs, soit ceux qui enregistrent les résultats les plus faibles en littératie. Dans l'ensemble, les résultats de l'enquête indiquent une légère réduction des disparités entre les adultes affichant les résultats les plus faibles et ceux affichant les résultats les plus élevés en littératie.

Au Canada, environ 58 % des adultes âgés de 16 à 65 ans se retrouvent dans les trois niveaux supérieurs de littératie pour ce qui est de l'échelle des textes suivis, ce qui signifie qu'ils sont en mesure de satisfaire à la plupart des exigences courantes en lecture.

Ces résultats concordent avec ceux de l'Enquête internationale sur la littératie des adultes réalisée en 1994. Les deux enquêtes s'appuient sur la même méthodologie générale. L'échelle des textes suivis a servi à évaluer la capacité des participants à comprendre et à utiliser l'information figurant dans divers types de documents écrits.

Parallèlement, environ 15 % des Canadiens, soit environ un Canadien sur sept, se retrouvent au niveau 1, soit le niveau de compétences le plus bas. Il s'agit là d'une légère baisse par rapport au taux de 17 % enregistré en 1994. Abstraction faite de la signification statistique de cette diminution, ces chiffres indiquent qu'un grand nombre d'adultes, soit bien plus de 3 millions de Canadiens âgés de 16 à 65 ans, éprouvent des problèmes à traiter les documents écrits et se définissent très probablement comme des personnes ayant de la difficulté à lire.

Note aux lecteurs

L'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes (ELCA) est un projet conjoint du gouvernement du Canada, du US National Center for Education Statistics (NCES) et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

L'ELCA prend appui sur l'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (EIAA) de 1994-1998, la première enquête mondiale comparée de portée internationale sur les compétences des adultes. Le présent rapport fait état des résultats internationaux du premier cycle de l'ELCA. Un rapport portant sur les données canadiennes, soit à l'échelle nationale et provinciale/territoriale, sera diffusé au cours de l'automne 2005.

Les gouvernements participants ont assumé les responsabilités relatives à tous les aspects de la mise en oeuvre nationale, à la conformité des travaux aux normes et directives internationales, à l'analyse et à la diffusion au pays et ont participé au financement de la mise en oeuvre de l'étude à l'échelle internationale.

En tant que coordinateur international du projet, Statistique Canada est responsable de la gestion générale et de l'assurance de la qualité des travaux et, en collaboration avec l'OCDE et diverses autres organisations internationales, de l'analyse et de la diffusion des résultats de l'étude à l'échelle internationale.

L'ELCA a permis de mesurer les compétences dans quatre domaines. Deux de ces domaines, la compréhension de textes suivis (c'est-à-dire de textes continus comme ceux que l'on retrouve dans les livres et les articles de journaux) et la compréhension de textes schématiques (comme les graphiques, les diagrammes et d'autres documents écrits de nature discontinue), sont comparable.

Deux domaines ont été ajoutés dans l'ELCA : la numératie (qui élargit la mesure de la compréhension de textes au contenu quantitatif de l'EIAA de 1994 par l'ajout de concepts mathématiques et, dans certains cas, par la suppression de la dimension textuelle de la mesure) et la résolution de problèmes (raisonnement analytique).

Les compétences ont été évaluées sur une échelle continue allant de 0 à 500 points et sont présentées en fonction de cinq niveaux cognitifs. En raison du nombre insuffisant de répondants classés dans le niveau 5, les données associées aux niveaux 4 et 5 sont regroupées pour les échelles des textes suivis, des textes schématiques et de la numératie; le nouveau domaine de la résolution de problèmes est mesuré en fonction de quatre niveaux théoriques, de sorte que le regroupement des données n'est pas nécessaire.

Dans tous les quatre domaines, le niveau 1 couvre les répondants affichant le niveau le plus faible de compétences et le niveau 4/5 (ou 4 dans le cas de la résolution de problèmes) regroupe les répondants ayant le niveau le plus élevé de compétences.

Parmi les pays ayant participé à l'enquête de 2003, le Canada se classe à peu près au centre de la distribution. Sur l'échelle des textes suivis, deux pays seulement, soit la Norvège et les Bermudes, surclassent le Canada. Les adultes des États-Unis obtiennent des résultats légèrement inférieurs à ceux des Canadiens sur toutes les échelles. Les Norvégiens se classent en tête de liste sur les quatre échelles. Les résultats de l'étude révèlent, dans tous les pays participants, des avantages salariaux considérables associés aux niveaux supérieurs de compétences, ce qui met en lumière l'importance de la littératie et d'autres compétences.

Au Canada, l'enquête indique également que les jeunes affichent généralement un rendement supérieur à celui des Canadiens plus âgés. Cependant, une fois neutralisé l'effet du niveau de scolarité des parents, les jeunes de 16 à 25 ans semblent enregistrer une diminution des résultats en littératie entre 1994 et 2003. Cette tendance est particulièrement manifeste chez les jeunes dont les parents sont peu scolarisés.

Le Canada, au centre de la distribution

Les résultats de l'enquête de 2003 confirment ceux de l'EIAA antérieure : bon nombre d'adultes éprouvent de la difficulté à faire face aux exigences peu familières de la vie moderne et du travail en ce qui concerne la littératie et la numératie. Bien qu'à des degrés divers, tous les pays visés par l'enquête comptent un nombre appréciable d'adultes ayant un faible niveau de compétences.

Selon le pays, entre le tiers et les deux tiers des adultes n'atteignent pas le troisième niveau de compétences sur une échelle en comportant cinq. D'après de nombreux experts, ce troisième niveau correspond au seuil minimum de compétences permettant de faire face aux demandes croissantes imposées par la société du savoir et l'économie de l'information.

En général, les Canadiens se classent au centre de distribution pour les quatre échelles. Sur l'échelle des textes suivis, le Canada se retrouve au troisième rang derrière la Norvège et les Bermudes. En ce qui a trait à la compréhension de textes schématiques (lecture de graphiques, de diagrammes), il se classe en deuxième place derrière la Norvège. En numératie, le Canada prend le troisième rang derrière la Suisse et la Norvège, et, enfin, en résolution de problèmes, il se retrouve troisième derrière la Norvège et la Suisse.

La Norvège est le seul pays où plus de 60 % de la population adulte se retrouve dans les trois niveaux supérieurs de compétences sur les échelles des textes suivis, des textes schématiques et de la numératie. À titre de comparaison, environ 58 % des Canadiens se classent à ces niveaux sur les échelles des textes suivis et des textes schématiques, et seulement 50 % des Canadiens atteignent le troisième niveau de l'échelle de la numératie.

Les Canadiens comme les Américains obtiennent de meilleurs résultats en compréhension de textes suivis et de textes schématiques qu'en numératie. Cette dernière échelle couvre une vaste gamme de problèmes mathématiques, allant du simple calcul à l'intégration de formes multiples d'information mathématique.

Les compétences supérieures en littératie sont rentables

Les compétences en littératie ont une incidence considérable sur les gains dans tous les pays participants. Cependant, l'importance relative des avantages économiques découlant des compétences ou de la scolarité diffère dans les pays et varie d'un pays à l'autre.

Aux Bermudes et en Italie, les avantages associés aux compétences dépassent ceux associés au niveau de scolarité. Une fois les compétences individuelles prises en compte, le rendement de l'éducation au regard de la rémunération est nul ou négatif. Cela signifie que les adultes plus scolarisés mais qui n'enregistrent pas un niveau de compétences correspondant à leur niveau de scolarité n'obtiendront pas sur le marché du travail d'avantages découlant de leurs années d'études supplémentaires.

Au Canada et aux États-Unis, le marché du travail semble récompenser à la fois les compétences mesurées dans le cadre de l'ELCA et les années d'études supplémentaires de façon distincte.

Enfin, en Norvège, tant les études que les compétences sont valorisées, mais les secondes relativement plus que les premières. En fait, le rendement de la numératie sur le marché du travail dépasse celui du niveau de scolarité. Par conséquent, les adultes très scolarisés qui font preuve de compétences inférieures en numératie ne tirent pas parti de leurs années supplémentaires d'études.

Dans tous les pays participants (exception faite des Bermudes où le taux de chômage est presque nul), les chômeurs adultes qui obtiennent des résultats plus élevés sur l'échelle de compréhension de textes schématiques sont plus susceptibles de retourner sur le marché du travail rapidement.

Par exemple, après 16 semaines de chômage, les personnes qui se classent aux niveaux 3 et 4/5, c'est-à-dire les niveaux les plus élevés, ont des probabilités de 60 % de se trouver un emploi. Ce taux augmente pour atteindre 70 % après 48 semaines.

En revanche, les adultes qui se classent aux niveaux 1 et 2, soit les niveaux inférieurs, enregistrent des probabilités de 50 % seulement de trouver un

emploi, même après 52 semaines de chômage. Les résultats sont semblables pour toutes les compétences mesurées dans le cadre de l'ELCA.

Apparence de baisse des résultats en littératie chez les jeunes Canadiens

Selon les résultats de l'enquête de 2003, le niveau de scolarité des parents a une incidence importante sur les résultats en littératie des jeunes. Ce phénomène est constaté dans tous les pays et l'étude montre qu'il a des répercussions considérables sur la répartition des compétences des jeunes partout.

Au Canada, les jeunes dont les parents ont fait 12 années d'études obtiennent 24 points de plus que ceux dont les parents n'ont que huit années d'études. À titre de comparaison, la Norvège affiche un écart de 13 points seulement à ce chapitre, ce pays ayant réussi à réduire les désavantages associés à des niveaux inférieurs de scolarité des parents.

Il convient de noter que les jeunes dont les parents sont peu scolarisés n'obtiennent pas tous de faibles résultats en littératie. Dans certains pays, on recense de nombreux jeunes qui se sont classés aux niveaux supérieurs de littératie malgré le niveau de scolarité relativement faible de leurs parents. Ce phénomène est particulièrement manifeste au Canada et en Norvège.

Parallèlement, l'enquête indique que les jeunes Canadiens (âgés de 16 à 25 ans) dont les parents sont peu scolarisés ou n'ont pas fait d'études ont obtenu, en 2003, des résultats inférieurs en moyenne à ceux du groupe correspondant en 1994. Néanmoins, dans la mesure où le nombre de jeunes ayant des parents peu scolarisés est aujourd'hui inférieur à ce qu'il était il y a neuf ans, le rendement global des jeunes au Canada demeure relativement stable.

En revanche, en Norvège et aux États-Unis, le rendement des jeunes durant cette période de neuf ans a peu varié, abstraction faite du niveau de scolarité des parents. La Norvège affiche le taux d'inégalité le plus faible pour ce qui est des compétences en littératie des jeunes compte tenu du niveau de scolarité des parents, et les États-Unis, le taux de disparité le plus élevé.

Écarts entre les utilisateurs de technologie et les non-utilisateurs au chapitre de la littératie

En général, la littératie gagne en importance lorsqu'on observe le fait que plus d'information que jamais est transmise et échangée par le biais des technologies de l'information et des communications.

Selon l'enquête de 2003, les utilisateurs fréquents d'ordinateurs obtiennent invariablement des résultats plus élevés en moyenne sur l'échelle de la compréhension de textes suivis que les non-utilisateurs. Cet «écart au chapitre de la littératie» est observé dans les sept pays.

La répartition des différents profils de littératie et de l'utilisation de l'ordinateur varie d'un pays à l'autre. Par exemple, en Italie, en Suisse et aux États-Unis, le groupe le plus important est formé des adultes combinant un faible niveau de littératie et un niveau peu élevé d'utilisation de l'ordinateur.

Par contre, au Canada, en Norvège et aux Bermudes, le groupe le plus important se compose des personnes affichant des compétences moyennes ou élevées en littératie et un faible niveau d'utilisation de l'ordinateur.

Dans tous les pays sauf l'Italie, le groupe le plus petit est formé des personnes ayant un taux élevé d'utilisation de l'ordinateur et de faibles compétences en littératie.

L'enquête montre également que les personnes qui conjuguent des niveaux élevés de compétences en littératie et d'utilisation de l'ordinateur sont plus susceptibles d'avoir des gains élevés.

Au Canada, les répondants qui enregistrent des niveaux moyens ou élevés de compétences en littératie et un haut niveau d'utilisation de l'ordinateur sont cinq fois plus susceptibles de se retrouver dans le quartile supérieur du revenu personnel que les répondants affichant de faibles niveaux de compétences en littératie et utilisant rarement l'ordinateur.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4406.

Le rapport Apprentissage *et réussite : Premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes*, 2003 (89-603-XWF, gratuit) est maintenant accessible en ligne. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Gratuites*, puis *Éducation*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec le Service aux clients au (613) 951-7608 ou composez sans frais le 1 800 307-3382 (*educationstats@statcan.ca*), Culture, tourisme et Centre de la statistique de l'éducation. Télécopieur : (613) 951-9040. ■

Dépenses en biotechnologie de l'administration fédérale

2003-2004

L'administration fédérale a dépensé 746 millions de dollars en biotechnologie pour l'année financière 2003-2004, dont la moitié est allée au secteur de l'enseignement supérieur.

Les dépenses fédérales ont augmenté de 10,1 % par rapport aux 678 millions de dollars dépensés durant l'année précédente. Les dépenses en biotechnologie représentaient 8 % de toutes les dépenses fédérales en science et technologie.

La majeure partie des dépenses fédérales en biotechnologie (96 %) est attribuable à la recherche et au développement.

En 2003-2004, 67 % des activités de science et technologie en biotechnologie financées étaient exécutées à l'extérieur de l'administration fédérale. Le secteur qui reçoit la plus grande part des fonds de science et technologie en biotechnologie est l'enseignement supérieur avec 379 millions de dollars ou 50 % du total.

Dans l'administration fédérale, en 2003-2004, l'équivalent plein-temps de 1 708 années-personnes était consacré aux activités de science et technologie en biotechnologie. Cela représente 5 % du personnel total fédéral en science et technologie.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4212.

Le bulletin de service *Statistique des sciences : Activités scientifiques en biotechnologie dans les ministères fédéraux et organismes*, 2003-2004, vol. 29, n° 3 (88-001-XIF, 7 $ / 64 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Lloyd Lizotte au (613) 951-2188 (*lloyd.lizotte@statcan.ca*) ou avec Antoine Rose au (613) 951-9919 (*antoine.rose@statcan.ca*), Division des sciences, de l'innovation et de l'information électronique. ■

Indices de prix des exportations et des importations

Mars 2005

Il est maintenant possible de connaître les indices de prix pour les exportations et les importations (1997=100) à pondération courante et à pondération fixe sur la base de la balance des paiements. Ces indices portent sur la période allant de janvier 1997 à mars 2005 et sont établis pour les cinq sections de produits et les groupes principaux de produits (62 pour les exportations et 61 pour les importations).

Les indices de prix pour les États-Unis (1997=100) à pondération courante et à pondération fixe sur base douanière sont aussi disponibles. Ces indices portent sur la période allant de janvier 1997 à mars 2005. Les indices pour les dix sections de la Classification type du commerce international pour tous les pays et pour les États-Unis sont également disponibles avec ces indices de prix.

Des indices sur base douanière établis pour les cinq sections de produits et les groupes principaux de produits sont aussi disponibles sur commande spéciale.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 228-0001 à 228-0003 et 228-0033 à 228-0046.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2201, 2202 et 2203.

Le numéro de mars 2005 de la publication *Commerce international de marchandises du Canada*, vol. 59, n° 3 (65-001-XIB, 15 $ / 151 $) est maintenant en vente. Voir *Pour commander les produits*.

Pour plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Anne Couillard au (613) 951-9647 ou composez sans frais le 1 800 294-5583, Division du commerce international. ■

Indice des prix des logiciels commerciaux

Mars 2005

L'Indice des prix des logiciels commerciaux (IPLC) est une série mensuelle qui mesure l'évolution du prix d'achat des logiciels préemballés généralement achetés par les entreprises et les gouvernements. L'IPLC (2001=100) pour mars était de 77,2, soit une diminution de 0,8 % comparativement à février.

Cet indice n'est disponible qu'à l'échelle du Canada.

Données stockées dans CANSIM : tableau 331-0003.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 5068.

Pour plus de renseignements sur ces indices, communiquez avec le Service à la clientèle au (613) 951-9606 ou composez sans frais le 1 866 230-2248 (*infounit@statcan.ca*). Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Fred Barzyk au (613) 951-2493 (*fred.barzyk@statcan.ca*), Division des prix. ■

Nouveaux produits

Le commerce international de marchandises du Canada, mars 2005, vol. 59, n° 3
Numéro au catalogue : 65-001-XIB (15 $/151 $).

Statistique des sciences, vol. 29, n° 3
Numéro au catalogue : 88-001-XIF (7 $/64 $).

Apprentissage et réussite : Premiers résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes, 2003
Numéro au catalogue : 89-603-XWF
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette et –XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

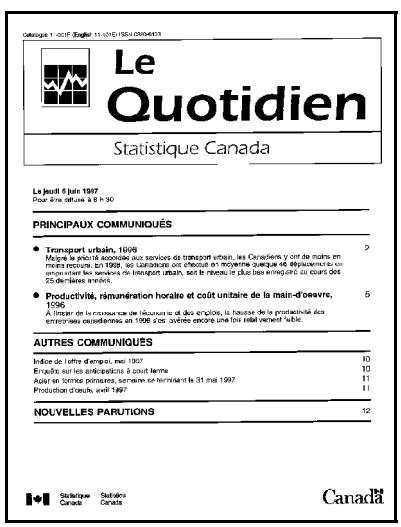
- Le titre • Le numéro au catalogue • Le numéro de volume • Le numéro de l'édition • Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le :	**1 800 267-6677**
Pour les autres pays, composez le :	**1 613 951-7277**
Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le :	**1 877 287-4369**
Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le :	**1 800 700-1033**

Pour commander par la poste, écrivez à : Gestion de la circulation, Division de la diffusion, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 7 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : *infostats@statcan.ca* ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada *(www.statcan.ca)*. À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.


Le Quotidien
Statistique Canada

Le jeudi 5 juin 1997
Pour être diffusé à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- Transport urbain, 1996 — 2
- Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'oeuvre, 1996 — 5

AUTRES COMMUNIQUÉS

Indice de l'offre d'emploi, mai 1997 — 10
Enquête sur les anticipations à court terme — 10
Agir en formes primaires, semaine se terminant le 31 mai 1997 — 11
Production d'oeufs, avril 1997 — 11

NOUVELLES PARUTIONS — 12

Statistique Canada / Statistics Canada — Canada

Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse *http://www.statcan.ca*. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à *listproc@statcan.ca.* Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2004. Il est permis de citer la présente publication dans les journaux et les magazines ainsi qu'à la radio et à la télévision à condition d'en indiquer la source : Statistique Canada. Toute autre forme de reproduction est permise sous réserve de mention de la source, comme suit, dans chaque exemplaire : Statistique Canada, *Le Quotidien*, numéro 11-001-XIF au catalogue, date et numéros de page.